

Nos ancêtres les Gallo-Romains, avaient plus de vénération pour leurs grands citoyens, comme l'attestent les nombreux débris antiques retrouvées chaque jour.

Ce qui n'a pas été fait peut se faire encore :

A la mémoire de ces deux hommes de génie, on devrait élever un monument dans la plus belle de nos rues, entre les noms de Stella et de Jean de Tourne, au milieu du bassin qui attend depuis longtemps une décoration sérieuse.

Sur le même piedestal, Morand et Perrache, tenant dans leurs mains gauches le dessin du Pont et le plan de la Presqu'île, leurs mains droites fraternellement unies, oubliant leur ancienne rivalité, se féliciteraient mutuellement de leur double succès, en souriant aux nombreux voyageurs des tramways, transportés mollement tous les jours pour deux sous des Brotteaux à Perrache, sans se douter à quels dieux ils doivent les quartiers qu'ils habitent.

*Deus nobis hæc otia fecit.*

Si quelque jour, dans des temps, plus calmes et plus justes, nos descendants lisant cette histoire, se décident à couler en bronze cette idée que je leur laisse, comme Horace et comme les deux Antoine, mon opuscule aussi pourrait dire :

*Exegi monumentum.*

Lyon, le 20 juillet 1886.

*L'Inspecteur général honoraire des Ponts-et-Chaussées,*

Théodore AYNARD.

(A suivre.)

---